



**Secrétariat Uniterre**

Av. du Grammont 9

1007 Lausanne

Tél : 021 601 74 67

Fax : 021 617 51 75

[info@uniterre.ch](mailto:info@uniterre.ch)

[www.uniterre.ch](http://www.uniterre.ch)

**Aux médias**

Lausanne, le 26 octobre 2009

## Communiqué de presse

### Révolte paysanne : qui refuse le dialogue ? Qui n'est pas constructif ?

*Sur le vif, Mme Leuthard a dénoncé des agriculteurs qui manifestent et refusent le dialogue. Si Uniterre peut comprendre la surprise de Mme Leuthard quant à l'action menée, nous ne pouvons accepter sans réagir qu'elle déclare que nous refusons tout dialogue. D'autant que le Président du PDC, M Christophe Darbellay, a surenchéri dans ce sens. Tout ceci est faux et nous l'expliquons ci-dessous.*

La révolte paysanne a débuté en Suisse le 14 septembre. Une semaine après, Mme Leuthard s'est exprimée dans les médias pour dire qu'elle était ouverte à toute proposition permettant au secteur laitier de sortir de la crise.

Uniterre, plus particulièrement sa commission lait, a planché pendant plusieurs mois pour faire une proposition constructive de gestion des quantités permettant :

- De remettre tous les producteurs autour de la table, même ceux qui ont coulé des quantités supplémentaires.
- De réduire rapidement les quantités puis de les gérer grâce à la force obligatoire qui serait octroyée à une organisation de producteurs (par exemple les Producteurs suisses de lait)
- De remonter le prix du lait au producteur, actuellement scandaleusement bas.

Heureux d'apprendre que Mme Leuthard était disposée à écouter toute proposition, Uniterre lui a écrit un courrier **le 23 septembre dernier** pour lui demander une entrevue afin de lui soumettre notre proposition. Il a fallu deux relances de notre part pour qu'enfin, le 19 octobre dernier (soit 3 semaines et demi après), nous recevions une fin de non recevoir par la plume de son secrétaire général :

**De :** walter.thurnherr@gs-evd.admin.ch [mailto:walter.thurnherr@gs-evd.admin.ch]

**Envoyé :** lundi, 19. octobre 2009 16:03

« Mesdames, Messieurs,

Suite à vos requêtes, je suis en mesure de vous communiquer ce qui suit au nom de la Cheffe du Département fédéral de l'Economie.

*L'Interprofession du lait, fondée en juin 2009 par la branche laitière, sert de plate-forme pour résoudre en commun les problèmes actuels et futurs de l'économie laitière. Elle bénéficie d'un large soutien et tous les principaux protagonistes de l'économie laitière suisse en sont membres.*

*C'est elle qui est l'interlocuteur direct de la Confédération dans le domaine du marché laitier. Nous ne voyons pas l'opportunité d'associer aux discussions d'autres partenaires au vu de la forte légitimité de l'Interprofession du lait, représentative de l'ensemble de la branche laitière.*

*Merci de votre compréhension.*

*Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, mes salutations distinguées.*

*Walter Thurnherr*

*Secrétaire général DFE »*

Nous lui avons immédiatement répondu que l'IP-Lait ne bénéficiait pas, comme elle le pensait, d'une large légitimité dans le monde paysan et que nous trouvions juste, dans une démocratie, que les pouvoirs politiques se donnent la peine au moins d'analyser les différentes variantes proposées avant de prendre une décision. Quelle qu'elle soit. Nous l'avons également prévenue que son refus de dialogue passerait très mal auprès de la base.

**Nous affirmons donc aujourd'hui, et de nombreuses organisations agricoles le reconnaissent, que :**

- **Nous ne faisons pas que manifester. Nous élaborons des propositions constructives et nous sommes prêts au compromis si c'est pour le bien de tous.**
- **Nous n'avons jamais refusé le dialogue. Il nous a été refusé.**

L'IP Lait a pris une décision lundi 19 octobre qui ne résoudra en rien le problème de la surproduction et le niveau du prix. Elle poussera encore une fois de nombreuses exploitations à la faillite et amènera, tôt ou tard, la branche laitière à demander de l'argent à la Confédération.

A cette triste situation s'ajoute le fait que Mme Leuthard fait passer la décision de mercredi 21 octobre d'octroyer 28 millions au secteur comme un cadeau pour les paysans. C'est encore inexact. L'immense majorité de ce paquet reviendra directement à l'industrie. Une fois de plus, elle sort grande gagnante, tant de la décision de l'IP lait que de celle du Conseil fédéral.

Ce cumul de nouvelles a, et nous estimons que cela peut être compris, rendu de nombreux producteurs furieux. Alors qu'ils n'ont pas demandé d'argent à l'Etat, ils apparaissent à nouveau comme des quémandeurs. Les paysans qui suivent la révolte ont été « poussés à bout » par le refus de nos autorités de leur donner une occasion de présenter leur proposition puis se sont sentis floués par les décisions prises sans que leur avis ait pu être pris en compte à aucun moment.

Alors oui, la méthode peut choquer, mais elle a un historique.

Il faut savoir que cette action forte a été particulièrement contrôlée par les organisateurs afin qu'aucun dégât n'ait lieu. Il a été donné comme instruction de lancer les bottes 5 m devant la scène (représentant la scène politique) et non sur la personne de Mme Leuthard qui n'a à aucun moment été menacée par un quelconque jet. Après le jet de botte, la simple demande d'avoir entre 2-5 minutes de parole pour exprimer la position des producteurs en révolte au public présent a une fois de plus été refusée.

Pour finir, nous avons appris que le Président du Parlement jurassien, Monsieur Vincent Wermeille, producteur de lait de Tête de Moine et ancien Président de la section Uniterre Jura n'a pas pu s'exprimer à l'une des trois occasions officielles des Olympiades. Ceci alors qu'il avait été contacté en août par les organisateurs pour participer à ces Olympiades en tant que Président du Parlement et producteur de lait. Pour répondre à cette invitation, il a annulé des engagements. Est-ce un hasard qu'il n'ait pas pu s'exprimer ?

Définitivement, Uniterre et l'ensemble des producteurs qui ont rejoint la révolte refusent d'être taxés de simples agitateurs non constructifs et de porter le chapeau du refus du dialogue. D'ailleurs, nous profiterons du fait que Mme Leuthard s'est dite vendredi enfin prête au dialogue pour lui redemander une entrevue. En espérant que cette fois, il sera possible de la rencontrer.

La révolte n'est pas éteinte. Elle se poursuivra dans les prochains jours. Une action est d'ailleurs agendée pour ce mercredi matin dans la région lausannoise.

Contacts presse :

(F) Pierre-André Tombez, Président d'Uniterre +41796345487, [info@uniterre.ch](mailto:info@uniterre.ch)

(F) Cédric Gigon, producteur de lait au Jura, +41792734219, [ced\\_gigon@hotmail.com](mailto:ced_gigon@hotmail.com)

(F) Eric Ramseyer, co-président commission lait +41786056582, [mandyram@bluewin.ch](mailto:mandyram@bluewin.ch)

(F) Patrice Dubosson, co-président commission lait +41794187785 [petrapatrice@bluewin.ch](mailto:petrapatrice@bluewin.ch)

(D) Rudi Berli, Secrétaire à Uniterre +41787077883, [r.berli@uniterre.ch](mailto:r.berli@uniterre.ch)

(F) Nicolas Bezençon, Secrétaire d'Uniterre +41795745412 [info@uniterre.ch](mailto:info@uniterre.ch)

(F) Valentina Hemmeler Maïga, secrétaire d'Uniterre +796721407 [info@uniterre.ch](mailto:info@uniterre.ch)